

NATASHA ST-PIER

Une Canadienne chez sainte Thérèse

Chanteuse et animatrice télé, Natasha St-Pier multiplie les rôles et les expériences. Entre *The Voice*, *Les Chansons d'abord* et la prochaine édition de l'Eurovision, elle interprète aussi les textes de sainte Thérèse de Lisieux. Agenda chargé pour une artiste à la voix dorée.



© Klaus Roethlisberger

TOUT LUI SOURIT.

Cette année Natasha enchaîne les succès.

« J'ai toujours aimé la télé et cela fait des années que j'ai envie de présenter des programmes musicaux. J'ai commencé par des émissions spéciales, comme celles consacrées à Gainsbourg ou Michael Jackson. Puis, sur une chaîne câblée, j'ai animé une émission qui comparait des célébrités à des personnes anonymes... »

Autant dire qu'à la télé, Natasha connaît la chanson... Avec sa deuxième participation au jury belge de *The Voice*, la pétillante Canadienne est comblée. « Lorsque l'on m'a approchée, j'ai de suite dit oui. Cela m'intéressait de coacher de jeunes talents, de les encourager, de les aider à se

développer. Il n'y a pas beaucoup de portes aujourd'hui pour entrer dans le milieu artistique. Ces jeunes talents ont peut-être besoin d'une petite vitrine. »

TOUTE PETITE...

Ses premières planches, Natasha les foulera dès l'âge de huit ans. De spectacles en galas, elle se fait une place. « J'ai toujours un peu fait partie du monde artistique, confie-t-elle. Mon premier album, je l'ai sorti à quatorze ans. Et à cette époque, les émissions de télé-crochet n'existaient pas ou n'avaient pas la place qu'elles ont aujourd'hui. »

À presque trente-trois ans (qu'elle aura en février), l'artiste n'a guère le temps de regarder en arrière sur sa carrière de dix-huit ans de chansons... Les projets se suivent. On la retrouve à présent dans *Les Chansons d'abord* sur RTBF/FR3/TV5 Monde. « C'est une émission que l'on veut très familiale. C'est important pour nous de toucher un public large. On a créé un concept où l'on regarde l'actualité de la semaine et celle de la même semaine il y a 10, 20 ou 30 ans. Les invités d'aujourd'hui nous parlent de leurs idoles de l'époque. Avec une équipe de cinq jeunes talents qui m'accompagnent, on peut reprendre et rechanter ces chansons. »

D'UNE SAINTE À L'AUTRE...

En attendant d'enfiler le rôle de prochaine présentatrice de l'Eurovision 2014 sur FR3, Natasha St-Pier est tout de même remontée sur scène. Notamment avec la tournée *Thérèse, vivre d'amour*, qui fait suite à l'album éponyme, sorti en avril 2013. C'est le compositeur français Grégoire qui a voulu mettre en musique les

poèmes de cette carmélite du XIX^e siècle, aidé par un chanteur chrétien, Grégoire Turpin. Et Natasha a accroché... « Le personnage de sainte Thérèse de Lisieux m'a interpellée. Quand on m'a approchée pour faire cet album, on m'a présenté les chansons sans me dire que les textes avaient été écrits par sainte Thérèse... Et du coup, comme je ne connaissais pas très bien le personnage, je ne m'en suis pas rendu compte ! Si on le sait, ces chansons peuvent avoir une connotation religieuse, mais si on ne le sait pas, elles n'en ont pas a priori. Cela m'a donc surpris et il a fallu que j'aille aux sources pour relire ce qu'elle avait fait. »

Pour elle, Thérèse est aussi très actuelle. « C'est un personnage qui est perpétuellement dans l'actualité. C'est une figure de la spiritualité au sens large, qui parle aux gens de toutes religions, de toutes confessions. »

IDENTITÉ ET SPIRITUALITÉ

Catholique, Natasha St-Pier ne s'en cache pas. « Je ne dirais pas que c'est une part importante de mon identité. Mais cela fait partie de ma vie de famille. Je préfère dire que la religion a une place dans ma vie privée et que ce n'est pas comme cela que je m'identifie publiquement. Je n'aime pas trop que les gens se définissent par leur religion ou leur nationalité ou leur couleur de peau... Je trouve que c'est exclure tous les autres d'un coup. C'est un peu agressif ! »

Pour elle, chanter relève de quelque chose de mystique, de divin... « C'est quelque chose qui demande que l'on aille puiser au fin fond de nous-mêmes, et qui donc fait forcément appel à notre spiritualité. »

Stephan GRAWEZ